

Canadian  
Forces  
College

Collège  
des  
Forces  
Canadiennes



## LA DYSNATIE XI : ANALYSE DE FORCES ET FAIBLESSES DU RÉGIME TOTALITAIRE CHINOIS

Lieutenant-colonel Chung Wong

**JCSP 46**

**Solo Flight**

**Disclaimer**

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2020.

**PCEMI 46**

**Solo Flight**

**Avertissement**

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2020.



CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES

JCSP 46 – PCEMI 46  
2019 – 2020

SOLO FLIGHT

**LA DYSNATIE XI : ANALYSE DE FORCES ET FAIBLESSES DU RÉGIME  
TOTALITAIRE CHINOIS**

**Par le lieutenant-colonel Chung Wong**

*« This paper was written by a candidate attending the Canadian Forces College in fulfillment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence. »*

Word Count: 5,663

*« La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale. »*

Nombre de mots : 5.663

## LA DYSNATIE XI : ANALYSE DE FORCES ET FAIBLESSES DU RÉGIME TOTALITAIRE CHINOIS

### INTRODUCTION

Le chef du Parti communiste chinois (PCC), Mao Zedong, a dirigé son parti à fonder la République populaire de Chine (RPC) le 1<sup>er</sup> octobre 1949. Après trois décennies sous la férule du Grand timonier et une période de 40 ans de transition, la RPC est désormais classée parmi un des pays les plus pauvres de la planète avec seulement un PNB de 165 dollars par habitant<sup>1</sup>. Il faut attendre jusqu'à son décès en 1979 que son successeur Deng Xiaoping puisse donner une lueur d'espoir à son peuple par la mise-en-œuvre des réformes économiques, politiques et d'ouverture vers le monde extérieur. Les pays occidentaux ont généralement bien accueilli ses idées de modernisation en rêvant qu'un jour que la RPC pourrait devenir une société démocratique à l'occidentale. Toutefois, contrairement à ce qu'ils pensaient, le développement de cette puissance chinoise a permis à la direction du PCC non seulement de consolider sa légitimité, mais aussi à évoluer progressivement vers une démocratie à caractéristiques chinoises. L'arrivée de Xi Jinping en 2012 a complètement bouleversé les postures discrètes de ses prédécesseurs depuis Deng Xiaoping qui a recommandé de « cacher ses talents et attendre son heure, courir contre la montre, ne jamais prétendre à l'hégémonie<sup>2</sup> ». Le président Xi voulait amener son peuple dans un « rêve chinois » avec l'image d'un grand rajeunissement de la Chine. Cette superpuissance sous un régime totalitaire prend de plus en plus de place dans le domaine politique, militaire, économique, diplomatique et informationnel à un point où elle veut et peut exporter ses normes et son ordre dans le

---

<sup>1</sup> Valérie Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, (Paris, Édition Tallandier, 2017), p. 54.

<sup>2</sup> French China Net. *Les citations classiques et universelle de Deng Xiaoping*, consulté le 2 avr 20, [http://french.china.org.cn/china/txt/2011-01/18/content\\_21765998.htm](http://french.china.org.cn/china/txt/2011-01/18/content_21765998.htm).

monde. Devant cette montée de force, les voisins de la RPC et les pays occidentaux ont raison de sonner l'alarme.

Alors que le régime chinois semble idéalement positionné pour s'imposer comme une puissance dominante sur l'échiquier mondial, il convient de poser les questions suivantes : quels sont les atouts dont dispose la RPC pour accompagner son ascension fulgurante et asseoir sa prédominance à l'échelle globale ? Quelles sont au contraire les faiblesses qui pourraient ralentir cette émergence, voire conduire sa fragilisation et à son écroulement. Cet essai va tenter de démontrer que la RPC, sous le régime totalitaire de Xi, pourrait perdurer avec ses relations diplomatiques sino-africaines, son influence informationnelle grandissante, sa force militaire réformée et ses ambitions économiques démesurées. Cet essai va aussi souligner que malgré ses forces, la RPC présente aussi des éléments qui pourraient affaiblir son influence avec la diplomatie de piège d'endettement, l'échec en *soft power*, la militarisation de l'Armée populaire de libération (APL) en mer de Chine méridionale et l'économie contrôlée par l'État.

Pour démontrer cette thèse, le présent travail s'articulera autour de deux parties qui utiliseront le modèle DIME<sup>3</sup> comme cadre d'analyse. Tout d'abord, la première partie de ce travail montrera les éléments qui pourraient assurer la réussite du régime chinois. Il s'agit d'abord d'analyser les dividendes lucratifs qui pourraient amener à la RPC en entretenant de bonnes relations diplomatiques avec les pays africains. Le deuxième démontrera que l'utilisation de l'influence informationnelle sous forme de *soft power* pourrait devenir une arme de premier plan. Le troisième correspond à analyser le rôle et la contribution de l'APL dans les missions de maintien de la paix en tant que pays

---

<sup>3</sup> DIME représente les outils de puissance nationale qui signifie la diplomatie, l'information, le militaire et l'économie.

responsable. Le quatrième expliquera comment sa domination économique pourrait solidifier sa place en tant que superpuissance. Ensuite, la deuxième partie de cet essai continue à utiliser le modèle DIME pour démontrer que, si le problème d'endettement des pays africains, l'échec en *soft power*, les conflits régionaux en mer de Chine méridionale et le resserrement d'État sur l'économie chinoise persistent, la RPC pourrait éprouver de la difficulté à monter au sommet du statut de puissances mondial.

## **DISCUSSION**

### **PARTIE 1 : LES INGRÉDIENTS DE LA RÉUSSITE**

Comme tous les états souverains, la RPC utilise aussi des outils de pouvoir national DIME pour s'imposer leur influence au niveau mondial. D'abord timide et impuissant dans l'utilisation de ces outils pendant les 40 premières années de son existence, la RPC a rapidement appris comment jouer ce jeu d'influence au point où elle est devenue une grande puissance en très peu de temps. Pour qu'elle puisse maintenir son statut de grande puissance et s'assurer la survie du régime, elle doit continuellement investir dans ces quatre domaines d'influence de façon stratégique.

#### **La relation de fraternité avec le continent africain**

Premièrement, la RPC a entretenu des relations diplomatiques actives et amicales avec les pays en Afrique depuis la fondation du pays en 1949 par Mao<sup>4</sup>. Pendant que les pays occidentaux se sont retirés de l'Afrique, la RPC, quant à elle, a délibérément décidé de combler le vide parce qu'elle a considéré les pays africains comme des partenaires de coopérations stratégiques primordiales pour son développement à long terme<sup>5</sup>. Cette relation sino-africaine s'est accentuée à partir des années 2000 avec les visites diplomatiques fréquentes des leaders du PCC et la création du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) à Pékin en octobre 2010<sup>6</sup>. D'ailleurs, le président Xi a de nouveau réitéré cette relation privilégiée lors de son dernier discours au FCSA en 2018 : « (...) la coopération Chine-Afrique a de belles perspectives devant elles, et que les deux parties pourront réaliser de grands exploits dans le développement de leur partenariat de coopération stratégique globale »<sup>7</sup>. Les motivations de la RPC à dépenser des ressources colossales dans ces pays en développement peuvent être expliquées principalement par des intérêts diplomatiques et géoéconomiques.

Il faut rappeler que, grâce au soutien des pays africains, la RPC a pu restaurer son siège légal à l'Organisation des Nations Unies (ONU) en 1971<sup>8</sup>. Puisque ce groupe représente plus de 25 % des pays membres de l'ONU<sup>9</sup>, la RPC a besoin de leur appui pour défendre leurs intérêts à l'ONU par exemple sur la question de Taiwan ou sur la question des Droits de l'homme dans les "camps de formations" à Xinjiang. Par

---

<sup>4</sup> Qingmin Zhang. *La diplomatie chinoise*, (Paris : Édition Pages Ouvertes, 2015), p.124-125.

<sup>5</sup> Site d'internet du FCSA, *Allocution du Président Hu lors du FCSA en 2012*, consulté le 11 avr 20, [https://www.focac.org/fra/zywx\\_2/zyjh/t953200.htm](https://www.focac.org/fra/zywx_2/zyjh/t953200.htm).

<sup>6</sup> Valérie Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, p.232.

<sup>7</sup> French.China.Org. *Texte intégral du discours du président chinois Xi Jinping lors de la cérémonie d'ouverture du Sommet de Beijing 2018 du Forum sur la Coopération sino-africaine*, consulté le 11 avr 20, [http://french.china.org.cn/china/txt/2018-09/03/content\\_61954310.htm](http://french.china.org.cn/china/txt/2018-09/03/content_61954310.htm).

<sup>8</sup> Qingmin Zhang. *La diplomatie chinoise*, p.124.

<sup>9</sup> Site de l'ONU, *États membres*, consulté le 11 avr 20. <https://www.un.org/fr/member-states/index.html>.

conséquent, pour obtenir leurs appuis, la RPC doit établir une relation fraternelle avec ces pays par l'entremise de différents programmes économiques, d'aide financière et humanitaire. C'est pourquoi la récente politique de la Chine à l'égard de l'Afrique publiée en décembre 2015 a mis une importance particulière sur la coopération dans les affaires internationales entre la RPC et les pays africains : « Renforcer encore davantage les échanges et la coopération entre la Chine et l'Afrique au sein des institutions internationales comme les Nations Unies et dans d'autres enceintes internationales (...)»<sup>10</sup> ». Cette alliance a permis sans aucun doute la nomination des personnes des deux parties aux postes stratégiques au sein des organisations internationales comme le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus à la tête l'Organisation mondiale de la santé ou M. Houlin Zhao comme Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications<sup>11</sup>. Dans cette relation diplomatique sino-africaine, l'aspect géoéconomique est aussi placé au cœur de la stratégie chinoise. John Sea, chercheur au Centre Asie de l'Institut français des relations internationales, affirme que : « Pour la Chine, l'accès à la matière première énergétique et minière est une question structurante pour la posture internationale du pays.<sup>12</sup> » Puisque le continent africain dispose 30 % des matières premières de la planète et que la RPC en est devenue la plus grande consommatrice<sup>13</sup>, la survie du programme économique chinois établi par le pouvoir en place est grandement dépendante à l'accès de ces matières premières. Comme Julien Wagner, journaliste passionné par la Chine le décrit « l'Afrique n'est pas un objectif, mais plutôt un moyen essentiel de sa puissance,

---

<sup>10</sup> Ministère des Affaires étrangères de la RPC, *La Politique de la Chine à l'égard de l'Afrique*, consulté le 11 avr 20, <http://cd.china-embassy.org/fra/tbzt/t1324632.htm>.

<sup>11</sup> Isabelle Laserre. *Comment la Chine tire les ficelles de l'Organisation mondiale de la santé*, Le Figaro, consulté le 24 avr 20, <https://www.lefigaro.fr/international/comment-la-chine-tire-les-ficelles-de-l-organisation-mondiale-de-la-sante-20200409>.

<sup>12</sup> Alice Ekman. *La Chine dans le monde*, (Paris : CNRS Editions, 2018), p. 65.

<sup>13</sup> Julien Wagner. *Chine-Afrique : Le grand pillage*, (Paris : Eyrolles, 2014).

mais aussi de sa prospérité<sup>14</sup>. » En somme, les relations diplomatiques saines avec les pays africains ont permis la RPC non seulement de solidifier leur posture au sein des organisations internationales, mais aussi de s'assurer la croissance économique du pays qui est un élément crucial pour la survie du régime totalitaire.

### **Le déploiement de l'influence informationnelle chinoise dans le monde**

L'information est le deuxième instrument de pouvoir national dont un état dispose pour façonner l'environnement mondial à long terme pour atteindre leurs objectifs. Il n'est pas surprenant que le grand stratège chinois Sun Tzu a reconnu l'importance de connaître et contrôler l'information : « La grande science est de faire vouloir à autrui tout ce que vous voulez qu'il fasse, et de lui fournir, sans qu'il s'en aperçoive, tous les moyens de vous seconder. (traduction)<sup>15</sup> ». Cet outil est souvent employé sous la forme de *soft power* qui est associée à l'utilisation de médias, de télécommunications, des affaires publiques et de renseignements. Depuis l'année 2000, la RPC a accordé une grande importance dans le *soft power* en investissant 10 milliards de dollars par année<sup>16</sup>. Selon Pékin, la meilleure façon de faire connaître la culture chinoise est à travers l'étude de la langue. Ainsi, l'État chinois a fondé le tout premier institut Confucius en 2004, placé sous l'autorité du ministère de l'Éducation de la RPC, dans le but de promouvoir la culture et la langue chinoise dans le monde. Depuis ce jour, on dénombre plus de 900 instituts Confucius à travers le monde<sup>17</sup> comparativement à 850 écoles de langue de

---

<sup>14</sup> Julien Wagner. *Chine-Afrique : Le grand pillage*, p. 8.

<sup>15</sup> D. Samuel Griffith. *Sun Tzu – The Art of War*, (New York : Oxford University Press, 1963).

<sup>16</sup> Valérie Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, p.239.

<sup>17</sup> Eric Mottet, Barthélémy Courmont et Frédéric Lasserre. *La Chine et le Monde*, (Québec : Presse de l'université du Québec, 2015), p. 44.

l'Alliance Française qui est fondée en 1884<sup>18</sup>. Quel que soit pour des raisons économiques ou éducatives, l'enseignement de la langue chinoise dans des établissements d'enseignement occidentaux, asiatiques et africains est devenu chose courante : « Le Kenya envisage d'introduire l'enseignement du mandarin dans les écoles primaires dès 2020 (...). Le mandarin ne peut plus être ignoré au Kenya, car c'est une des langues les plus parlées au monde.<sup>19</sup> ». L'institut Confucius a aussi connu du succès remarquable à l'Afrique du Sud en intégrant le mandarin dans le programme éducatif de 50 écoles secondaires et à la Zambie en enseignant le mandarin au corps de police zambien<sup>20</sup>.

La stratégie de la RPC dans l'utilisation des médias pour influencer le domaine informationnel est aussi agressive. Avec l'internationalisation de son agence de presse officielle Xinhua en Europe, en Afrique et en Amérique du Nord, la RPC a pu diffuser les informations qui pourraient favoriser le régime au pouvoir tout en censurant celles qui sont à l'encontre des lignes du PCC. Ce dernier contrôle non seulement l'information, mais elle en manipule aussi selon un rapport de l'Institut Républicain International<sup>21</sup>. Afin de rejoindre la masse populaire à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, l'État chinois diffuse à travers de la chaîne télévisée China Central Television (CCTV) des émissions comme les Galas annuels de la Fête du printemps mettant en valeur la culture traditionnelle chinoise, l'unité nationale et les valeurs socialistes<sup>22</sup>. De plus, le contrôle de

---

<sup>18</sup> Site Alliance Française, consulté le 12 avr 20, <http://www.alliance-francaise-annecy.com/>.

<sup>19</sup> Xinhua News, *Le Kenya envisage d'introduire le mandarin dans les écoles primaires dès 2020*, consulté le 12 avr 20, [http://french.china.org.cn/foreign/txt/2019-01/08/content\\_74349852.htm](http://french.china.org.cn/foreign/txt/2019-01/08/content_74349852.htm).

<sup>20</sup> Oluwaseun Tella. *Wielding soft power in strategic regions: an analysis of China's power of attraction in Africa and the Middle East*. *Africa Review* 8.2, 2016, 137.

<sup>21</sup> International Republican Institute. *Chinese Malign Influence and The Corrosion of Democracy*, consulté le 25 avr 20, [https://www.iri.org/sites/default/files/chinese\\_malign\\_influence\\_report.pdf](https://www.iri.org/sites/default/files/chinese_malign_influence_report.pdf).

<sup>22</sup> Dezheng Feng. *Promoting moral values through entertainment: a social semiotic analysis of the Spring Festival Gala on China Central Television*. *Critical Arts* 30.1, 2016, p. 87-101.

l'État chinois sur les grandes compagnies de télécommunications chinoises telles que Huawei et ZTE fait redouter à de nombreux pays comme les États-Unis et le Canada quant à l'utilisation de son matériel pour des fins en cyberespionnage<sup>23</sup>. Ainsi, les faits mentionnés ont clairement démontré la détermination de la RPC à investir et à dominer le domaine informationnel dans l'accroissement de son *soft power*.

### **Une Armée populaire de libération transformée et prête au combat**

Le pouvoir militaire d'un pays est un outil indispensable pour à la fois défendre sa souveraineté et pour projeter leur influence au-delà des frontières. L'expansion rapide de la puissance militaire chinoise n'a pas passé de façon inaperçue puisque son budget de la défense a augmenté de 132 % entre 2006 à 2016<sup>24</sup> pour atteindre à 1200 milliards de yuans en 2019<sup>25</sup>. Ces augmentations ont pour but de combler le retard de l'Armée populaire de libération (APL) en systèmes d'armes sophistiqués, en capacités informatiques et en procédures de commandement exigées par toute guerre et conflit moderne<sup>26</sup>. Pour obtenir des effets d'interdiction, de dissuasion et de coercition, le Président Xi a priorisé ses efforts au développement des capacités de l'APL depuis son arrivée au poste<sup>27</sup>. Parmi les réformes implantées par ce dernier, la création d'une force d'appui stratégique composée des cellules en charge de la guerre cybernétique et des opérations de guerre psychologique sont certes une des armes les plus redoutables de

---

<sup>23</sup> Ariane Krol. *Huawei, ça ne fait que commencer*, LaPresse, consulté le 12 avr 20, <https://www.lapresse.ca/debats/editoriaux/ariane-krol/201812/09/01-5207412-huawei-ca-ne-fait-que-commencer.php>.

<sup>24</sup> Jacques, Gravereau. *La Chine conquérante*, (Paris : Eyrolles, 2017), p. 240.

<sup>25</sup> French.China.Org. *Hausse probable du budget de la défense 2019*, consulté le 13 avr 20, [http://french.china.org.cn/china/txt/2019-02/13/content\\_74461474.htm](http://french.china.org.cn/china/txt/2019-02/13/content_74461474.htm)

<sup>26</sup> Jacques, Gravereau. *La Chine conquérante*, p. 241.

<sup>27</sup> Valérie, Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, p.242.

l'APL<sup>28</sup>. En moins de 25 ans, la RPC a connu d'immenses progrès en matière de la défense surtout dans le secteur des forces aériennes et de la marine. Lors de la célébration du 70<sup>e</sup> anniversaire de la RPC, Xi a voulu montrer au monde entier ses trois forces conventionnelles dotées des équipements de haute technologie, mais plus spécifiquement sa force de lanceurs responsables des capacités balistiques et nucléaires<sup>29</sup>. Quoique cette force militaire semble normale et nécessaire pour s'assurer la souveraineté de la RPC incluant son espace aérien et maritime, les pays occidentaux et les pays avoisinants considèrent cette ambition militaire comme une menace à l'ordre mondial. La participation de l'APL aux missions de maintien de la paix consiste à un des moyens pour apaiser cette crainte et pour montrer sa volonté de bâtir un monde harmonieux. Comme étant le deuxième contributeur financier et dixième contributeur en troupe dans ces missions<sup>30</sup>, l'APL s'est lancée dans la lutte contre la piraterie au large de la côte somalienne depuis 2008. Elle a conduit des exercices de tir de grande envergure et a effectué des entraînements d'évacuation de victimes de guerre avec leurs hélicoptères et frégates<sup>31</sup>. En 2017, la construction de la base militaire permanente à Djibouti est la preuve sans équivoque de la détermination chinoise à projeter son influence à l'extérieur du pays. Cette base logistique permanente est principalement servie pour supporter les 2500 militaires chinois affectés dans des missions de la paix en République démocratique

---

<sup>28</sup> Valérie, Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, 242.

<sup>29</sup> Site L'Express France, *Démonstration de force de Pékin pour les 70 ans du régime, avec Hong Kong en embuscade*, consulté le 13 avr 20, [https://www.lexpress.fr/actualite/monde/la-chine-populaire-fete-ses-70-ans-avec-hong-kong-en-embuscade\\_2100628.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/la-chine-populaire-fete-ses-70-ans-avec-hong-kong-en-embuscade_2100628.html).

<sup>30</sup> Site l'ONU, consulté le 13 avr 20, <https://peacekeeping.un.org/fr/troop-and-police-contributors>

<sup>31</sup> Paul, Nantulya. *Les activités stratégiques croissantes de la Chine en Afrique reposent sur le hard power chinois*. Centre d'Études stratégiques de l'Afrique, consulté le 24 avr 20, <https://africacenter.org/fr/spotlight/les-activites-strategiques-croissantes-de-la-chine-en-afrique-reposent-sur-le-hard-powerchinois/>.

du Congo, le Soudan du Sud et le Mali<sup>32</sup>. L'APL a aussi beaucoup contribué à la formation du personnel en construisant le Centre de formation de la police du maintien de la paix en Chine en 2000 et le Centre du maintien de la paix du ministère de la Défense en 2009<sup>33</sup>. L'engagement militaire chinois à rehausser leurs capacités de défendre leur territoire et à participer activement aux missions de l'ONU démontre son désir de devenir une puissance mondiale responsable.

### **Une économie expansionniste illimitée**

Tout état ayant une économie puissante possède un meilleur pouvoir de négociation avec le reste du monde quel que soit sur le plan diplomatique, informationnel et militaire. Ainsi, le pouvoir économique constitue un facteur déterminant de la stratégie d'affirmation de puissance de la RPC sur la scène mondiale. À partir des années 2000, la RPC a commencé de battre tous les records : elle a dépassé les États-Unis dans la production d'acier en 2000 ; elle est devenue le plus grand marché de téléphone portable en 2002 ; et elle est arrivée en premier comme pays exportateur<sup>34</sup>. En 2016, la RPC représentait 15 % de l'économie mondiale avec près de 3 000 milliards de dollars de réserve de change<sup>35</sup>. Le succès économique de la RPC peut être expliqué par l'internationalisation de l'économie chinoise et par la stabilité politique dont les pays démocratiques n'en possèdent parfois pas. Malgré sa croissance économique est au ralenti depuis 2010, l'économie globale de la RPC est toujours classée deuxième derrière

---

<sup>32</sup> Site Mondafrique, La Chine s'implique dans la sécurité en Afrique, consulté le 25 avr 20, <https://mondafrique.com/la-chine-simplique-dans-la-securite-en-afrique/>.

<sup>33</sup> Yin He. *China rising and its changing policy on UN peacekeeping. United Nations Peace Operations in a Changing Global Order*. Palgrave Macmillan, Cham, 2019, p. 253-276.

<sup>34</sup> Jacques Gravereau. *La Chine conquérante*, p.48.

<sup>35</sup> Valérie Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, p. 178.

les États-Unis. Pour bien se positionner à devenir un jour la première puissance économique mondiale, le président Xi a lancé son projet ambitieux “l’Initiative la Ceinture et la Route (ICR)” qui a pour objectif « de soutenir la dynamique de croissance de l’économie chinoise (...) et de renforcer sa stature internationale, en agissant en puissance responsable cherchant à promouvoir le développement dans le monde.<sup>36</sup>» Depuis le lancement de l’ICR, de nombreux pays africains ont profité cette opportunité en or pour construire de nouvelles infrastructures qui les ont aidés à améliorer leur économie et par le fait même leur qualité de vie. La construction des neuf ports et le chemin de fer reliant le Djibouti et l’Éthiopie par des financements chinois ont aidé Djibouti à devenir le premier port du continent<sup>37</sup>. Le Kenya a aussi profité de ces investissements chinois en construisant un port à Mombasa qui relie l’arrière-pays jusqu’à l’Afrique centrale<sup>38</sup>. Aussi, les chemins de fer nouvellement construits rattachent le Soudan du Sud, l’Ouganda, le Rwanda et le Burundi<sup>39</sup>. Les statistiques ont démontré que « 25 % de l’ensemble des infrastructures mises en place en Afrique au cours des 18 dernières années avaient été financés par le gouvernement chinois<sup>40</sup>. » Ainsi, les investissements économiques du projet ICR sont omniprésents et devenus un outil d’influence incontestable en Afrique et partout dans monde.

Parallèlement au projet ICR, la RPC cherche à accroître leur influence dans la gouvernance économique des instituts financiers comme le Fonds monétaire

---

<sup>36</sup> Alice Ekman. *La Chine dans le monde*, p. 52.

<sup>37</sup> Sonia Le Gouriellec. *Chine, Éthiopie, Djibouti : un triumvirat pour la Corne de l’Afrique ?*, (Études internationales, Vol 49 numéro 3, automne 2018), p.527.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p.528.

<sup>39</sup> *Ibid.*

<sup>40</sup> Xinhua News. *L’initiative « la Ceinture et la Route » de la Chine pourrait aider l’Afrique à réaliser son agenda de transformation, selon un responsable kényan*, consulté le 13 avr 20, [http://french.xinhuanet.com/2019-10/18/c\\_138480386.htm](http://french.xinhuanet.com/2019-10/18/c_138480386.htm).

internationale (FMI) et la Banque mondiale<sup>41</sup>. De plus, pour donner une alternative aux autres pays, la RPC a récemment créé des institutions financières telles que la Nouvelle banque de développement (NBD) en 2015 et la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (BAII) en 2014. Ces créatures chinoises ont pour but de placer la RPC au centre du dispositif institutionnel de financement du développement<sup>42</sup>. L'avantage de la BAII et la NBD comparativement au FMI est son acceptation des partenaires économiques à risque élevé comme la plupart des pays en développement. Le financement de l'État chinois dans des organisations non gouvernementales gouvernementales (GONGO) telles que l'Association d'amitié du peuple sino-africain (CAPFA) ou l'Association des ONG de Pékin pour les échanges internationaux (BNAIE), augmente aussi leur influence de gouvernance économique dans certains pays<sup>43</sup>. Par conséquent, avec le projet ICR, l'influence des institutions financières et des GONGO, la PRC a pu créer une dépendance économique avec les pays plus vulnérables et ensuite en tirer profit sur le plan politique.

## **PARTIE 2 : LES FAILLES DE LA RPC**

En dépit du succès extraordinaire que la RPC a connu au cours des vingt dernières années avec ses stratégies d'influence pour devenir une superpuissance, le régime totalitaire de la RPC n'est toutefois pas infaillible. D'ailleurs, les réformes diplomatiques,

---

<sup>41</sup> Alice Ekman. *La Chine dans le monde*, p.56.

<sup>42</sup> *Ibid.*, p.57.

<sup>43</sup> Hasmath Reza, Timothy Hildebrandt and Jennifer YJ Hsu. *Conceptualizing government-organized non-governmental organizations*. *Journal of Civil Society*, 15.3, 2019, p.267-284.

politiques, militaires, économiques et sociales implantées par le Président Xi pour la perpétuation de cette domination présentent des lacunes dans les quatre domaines d'influence qui pourraient affaiblir l'Empire chinois si elles ne sont pas rectifiées.

### **La diplomatie du « piège de la dette »**

Dans *La Politique de la Chine à l'égard de l'Afrique* publiée en 2015, il est montré que la RPC a mis une grande importance sur les objectifs économiques et commerciaux dans le but d'atteindre la prospérité mutuelle<sup>44</sup>. Malgré ses bonnes intentions, les investissements chinois ont créé un problème d'endettement majeur aux pays africains qui en ont bénéficié<sup>45</sup>. Cette diplomatie du « piège de la dette » paralyse les économies africaines et sème l'alarme quant à l'intention de la RPC de coloniser le continent avec sa stratégie de politique étrangère en Afrique<sup>46</sup>. Même si l'endettement semble uniquement un problème africain, le caractère pernicieux de cette politique étrangère jouera un jour contre ses propres intérêts.

En Zambie, les entreprises de construction chinoises, qui sont la plupart des entreprises de l'État chinois, ont financé 365 millions de dollars dans la construction de l'aéroport international Kenneth Kaunda et un stade de 94 millions de dollars<sup>47</sup>. Ainsi, les prêts soutenus de la RPC ont gonflé considérablement la dette du pays. Selon les estimations, la dette extérieure zambienne variait entre 9,5 et 10,6 milliards de dollars en

---

<sup>44</sup> Ministère des Affaires étrangères de la RPC, *La Politique de la Chine à l'égard de l'Afrique*, consulté le 7 déc 19, <http://cd.china-embassy.org/fra/tbzt/t1324632.htm>.

<sup>45</sup> Sébastien Santander. *L'Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents*, (Éditions Karthala, Paris, 2014).

<sup>46</sup> Abel Kinyondo. *Is China Recolonizing Africa? Some views from Tanzania*, World Affairs, Summer 2019, Vol.182 Issue 2, p. 128-164.

<sup>47</sup> International Republican Institute. *Chinese Malign Influence and The Corrosion of Democracy*.

septembre 2018 et 30 % de cette dette est due à la RPC<sup>48</sup>. Autre que la Zambie, le financement chinois a aussi créé le phénomène d'endettement sévère des pays comme l'Éthiopie qui a passé de 1% en 2005 à 40% en 2012 et le Kenya, de 10% en 2010 à 40 % en 2014.<sup>49</sup> Sans aucun doute, la RPC utilise la diplomatie du « piège de la dette » pour l'aider à devenir l'hégémonie en Afrique. Elle le fait en utilisant le « modèle angolais » dans lequel les ressources naturelles sont utilisées comme garantie pour les prêts. Vu que l'Angola doit environ 60 milliards de dollars à la Chine accumulés pendant plus de deux décennies, le pétrole devient le mode de remboursement de la dette chinoise au lieu de vendre ce pétrole sur le marché mondial et d'utiliser une partie des recettes au service du prêt chinois<sup>50</sup>. Comme la diplomatie « du piège de la dette » ne permet pas à l'Angola de vendre du pétrole sur le marché libre, ce dernier manque de liquidités puisque son principal soutien est "piégé" par la RPC. Conséquemment, il emprunte davantage à Pékin, il se creuse ainsi un trou plus grand dans le processus<sup>51</sup>. Puisque la RPC a aussi utilisé ce "modèle angolais" avec d'autres pays exportateurs de ressources naturelles, on dénombre plus de 15 pays africains en situation de surendettement par rapport à la RPC<sup>52</sup>. Les répercussions sont grandes pour ces pays, car l'alourdissement de la dette est susceptible de ralentir ou d'arrêter la reconstruction du pays et d'accroître le risque du dérapage macroéconomique et la corruption<sup>53</sup>. Le problème d'endettement pose des ennuis non seulement aux emprunteurs, mais aussi au créancier. La perception de la RPC

---

<sup>48</sup> International Republican Institute. *Chinese Malign Influence and The Corrosion of Democracy*.

<sup>49</sup> Jean Raphaël Chaponnière. *L'empreinte chinoise en Afrique*, *Revue d'économie financière*, 2014/4, Num 116, p. 195-212. <https://www.cairn.info/revue-d-economie-financiere-2014-4-page-195.htm>.

<sup>50</sup> Abel Kinyondo. *Is China Recolonizing Africa? Some views from Tanzania*, *World Affairs*, 2019.

<sup>51</sup> *Ibid.*

<sup>52</sup> AllAfrica.com. *Le non de la Sierra Leone à la Chine. Le début d'une révolte contre la diplomatie chinoise de la dette*, consulté 25 avr 20, <https://search.proquest.com/docview/2123749528?accountid=9867>.

<sup>53</sup> Sébastien Santander. *L'Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents*, p. 48.

comme étant l'agresseur avec sa diplomatie du "piège de la dette" a suscité de nombreux critiques auprès de la population africaine comme dans le cas de la Sierra Leone ou la Zambie<sup>54</sup>. La relation de fraternité sino-chinoise a certainement aidé la RPC à combler son besoin énergétique et en matières premières et a permis aux pays africains en manque de source de financement de bâtir des infrastructures stratégiques. Pendant que les dirigeants de la RPC et des pays africains qualifient ce partenariat "gagnant-gagnant"<sup>55</sup>, l'endettement des pays africains entraînera des impacts négatifs à l'économie chinoise due aux fautes de paiements qui augmentera la dette globale de la RPC. Du fait que la RPC veut devenir la première puissance économique mondiale, toute image négative qui découle de ces problèmes d'endettement ternira son image et sa réputation, diminuant ainsi son influence en *soft power*.

### **L'échec de *soft power* chinois**

Bien que la RPC ait dépensé 10 milliards de dollars par année en *soft power* pour la promotion de sa culture, ses valeurs et ses réussites économiques, elle se classe au 27<sup>e</sup> rang en 2019 sur 30 pays étudiés d'après un rapport sur le classement d'influence en *soft power* produit par Portland, une firme en communication stratégique en collaboration avec l'*University of Southern California Center on Public Diplomacy*<sup>56</sup>. Dans ce rapport, la violation accentuée de la RPC au Droit de l'homme et à la liberté d'expression constitue des éléments qui expliquent la position de la RPC au fond du classement.

---

<sup>54</sup> Sébastian Santander. *L'Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents*, p. 48.

<sup>55</sup> XinHua News. *Les pays africains saluent la relation gagnant-gagnant avec la Chine selon le président sud-africain*, consulté le 26 avr 20, [http://french.xinhuanet.com/afrique/2018-09/06/c\\_137450294.htm](http://french.xinhuanet.com/afrique/2018-09/06/c_137450294.htm).

<sup>56</sup> The Soft Power 30, *A Global Ranking of Soft Power 2019*, consulté le 25 avr 20, <https://softpower30.com/what-is-soft-power/>.

Les documents obtenus par le Consortium international des journalistes d'investigation en 2019 à propos de la détention des milliers d'Ouïghours dans des "camps de formations" ont confirmé la violation de Droit de l'homme de la RPC envers la minorité musulmane en Chine<sup>57</sup>. La persécution de Liu Xiabo, écrivain et lauréat du prix Nobel, et de milliers d'avocats revendiqués des Droits de l'homme ont poussé de nombreux intellectuels chinois à exiler dans d'autres pays<sup>58</sup>. Le meilleur exemple d'oppression récente est l'arrestation des huit médecins qui ont alerté l'autorité locale sur des cas possibles de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Ils sont accusés pour avoir répandu des rumeurs et déstabilisé la société<sup>59</sup>. Une centaine d'experts du monde entier a ouvertement affirmé que « (...) le régime de Xi Jinping a connu son moment de Tchernobyl en tentant cet hiver de dissimuler l'ampleur de la menace du SRAS-CoV-2<sup>60</sup>. » La façon dont le gouvernement chinois a géré la pandémie du COVID-19 a suscité de nombreux critiques. Ils accusent le gouvernement chinois à essayer de supprimer les nouvelles de la maladie.

Pour contrôler la liberté d'expression, Xi Jinping a durci la censure dans la presse, les milieux de l'édition et l'université pour s'assurer que l'idéologie obligatoire n'est pas contaminée par les valeurs universelles occidentales<sup>61</sup>. En 2016, la PCC a orchestré l'enlèvement de cinq éditeurs hongkongais qui vendaient des ouvrages contre le régime.

---

<sup>57</sup> Le Devoir, *Une fuite dévoile les méthodes de Pékin pour détenir les Ouïghours*, consulté le 25 avr 20, <https://www.ledevoir.com/monde/asia/567769/une-fuite-devoile-les-methodes-de-pekin-pour-detenir-les-ouighours>.

<sup>58</sup> Stephen John Hartnett. *To "dance with lost souls" : Liu Xiaobo, Charter 08, and the contested rhetorics of democracy and human rights in China*. *Rhetoric & Public Affairs* 16.2, 2013, p. 223-274.

<sup>59</sup> Macdonal Laurier Institute. *A New Cold War with China*, consulté le 18 avr 20, <https://www.macdonaldlaurier.ca/anastasia-lin-new-cold-war-china-debate-speech-oxford-union-society/>.

<sup>60</sup> Macdonal Laurier Institute. *Experts Say Chinese Government Covid-19 Cover-up is A Chernobyl Moment*, consulté le 18 avr 20, <https://www.macdonaldlaurier.ca/experts-say-chinese-government-covid-19-cover-chernobyl-moment/>.

<sup>61</sup> Valérie, Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, p.134.

Pourtant, selon le principe de "Un pays, deux systèmes", Hong Kong peut préserver son autonomie sur le plan politique, social et économique pendant au moins 50 ans<sup>62</sup>. Cet incident est un parmi tant d'autres incidents qui a provoqué l'insatisfaction de la population envers le gouvernement central chinois. La rupture sociale a déclenché des mouvements de protestations de centaines de milliers d'habitants durant la "révolution des parapluies" en 2014 et durant les manifestations en 2019 contre le projet de loi controversé qui aurait facilité l'extradition et l'intégration de Hong Kong dans la Chine continentale<sup>63</sup>. Ces protestations qui ont duré des semaines et des mois ont de grandes répercussions sur l'économie de Hong Kong et même celle de la RPC. Comme Hong Kong occupe une place stratégique dans l'économie chinoise à cause de son statut de centre financier international<sup>64</sup>, toute instabilité économique et sociale à Hong Kong pourrait directement affecter l'économie de la RPC.

Les efforts et la détermination que la RPC a mis pour augmenter son influence en *soft power* avec les instituts Confucius ou avec les chaînes de télévision CCTV ne semblent pas porter fruit d'après le classement de la RPC au Softpower 30<sup>65</sup>. Pour des raisons de violation au Droit de l'homme ou à la liberté d'expression, la RPC n'a jamais été populaire comme pays d'adoption comparativement aux États-Unis<sup>66</sup>. Au contraire, les Chinois les plus riches envoient leurs enfants étudier en Occident et acquièrent un passeport étranger en guise d'assurance-vie. L'oppression religieuse, intellectuelle et

---

<sup>62</sup> Site du Gouvernement de Hong SAR. *The Joint Declaration*, consulté le 26 avr 20, <https://www.cmab.gov.hk/en/issues/joint.htm>.

<sup>63</sup> Martine Bulard. *Interventionnisme de Pékin, crise identitaire et sociale ; Colère à Hong Kong*, Le Monde Diplomatique, Sep 2019.

<sup>64</sup> Y.C. Andrew Wong. *A study of Shanghai and Hong Kong as international financial centre: a review of their developments and attributable factors*, Edinburgh Napier University, Thesis for the degree of Doctor of Philosophy, October 2012, p.28-36.

<sup>65</sup> The Soft Power 30, *A Global Ranking of Soft Power 2019*.

<sup>66</sup> Jacques Gravereau. *La Chine conquérante*, p. 255.

culturelle de la part de la RPC ont un effet négatif sur son l'image, l'attractivité de sa culture, son accueil de l'autre et la transparence de ses débats, qui sont des éléments clés du *soft power*. Alors, si sa capacité de séduire et de persuader est limitée ou nulle, la RPC ne pourra pas devenir une grande puissance moderne selon la théorie de Joseph Nye<sup>67</sup>.

### **La militarisation en mer de Chine méridionale**

L'espace maritime de la mer de Chine méridionale (MCM) est bordé par dix États (RPC, Taiwan, Philippines, Indonésie, Brunei, Malaisie, Singapour, Thaïlande, Cambodge et Vietnam)<sup>68</sup>. Les revendications de cette espace maritime par ces derniers sont fréquentes à cause des enjeux géostratégiques et géoéconomiques importants. En mai 2014, le conflit s'est accentué lorsque la compagnie pétrolière chinoise CNOOC, accompagnée d'une flotte de 80 bateaux de "pêche", a installé une plate-forme de forage au milieu des îles Paracels proche du Vietnam<sup>69</sup>.

Depuis 2014, la RPC, avec la montée de sa puissance navale, a commencé ses activités de militarisation dans cette zone en construisant îles artificielles avec des infrastructures permanentes telles que des bâtiments ou des pistes d'atterrissage pour des avions gros-porteurs<sup>70</sup>. Quatre ans plus tard, la RPC a installé ses armements "défensifs" antinavires et sol-air dans l'archipel des îles Spratleys<sup>71</sup>.

---

<sup>67</sup> Joseph S, Nye. *Soft Power : the Means to Success in World Politics*, New York : Public Affairs, 2004.

<sup>68</sup>Eric Mottet, Frédéric Lasserre et Barthélémy Courmont. *Géopolitique de la mer de Chine méridionale. Eaux troubles en Asie du Sud-Est*, (Presses de l'Université du Québec, Québec, 2017), p. 2.

<sup>69</sup> Natalie Fau. *La maritimisation de l'économie vietnamienne : un facteur exaerbant les conflits entre le Viêt Nam et la Chine en mer de Chine méridional ?*, Hérodote, 2015/2, Num 157, p. 39-55.

<sup>70</sup> Jacques Gravereau. *La Chine conquérante*, p.229.

<sup>71</sup> Vo Trung Dung. *La Chine militarise la Mer de Chine méridionale comme jamais*, Asie Pacific News, consulté le 26 avr 20, <https://asiepacifique.fr/chine-militarisation-mer-de-chine-meridionale-asiepacifiquenews/>.

Ces actions militaires provocatrices ont créé un climat diplomatique tendu entre la RPC et les autres revendicateurs comme le Vietnam et les Philippines et ont poussé la militarisation des autres pays dans cette région<sup>72</sup>. Le président Duterte a provoqué une controverse sur la question territoriale lorsqu'il a publiquement ordonné à ses troupes d'occuper les îles de la mer de Chine méridionale et a déclaré qu'il pourrait visiter l'un des endroits au jour de l'indépendance des Philippines<sup>73</sup>. Le 3 octobre 2019, Mme Le Thi Thu Hang, le porte-parole du ministre des Affaires étrangères du Vietnam a déclaré : " Le Vietnam a fait des représentations auprès de la Chine pour protester contre la répétition de cette grave violation et également demandé à la Chine de retirer ses navires des zones maritimes du Vietnam et de respecter les droits souverains, la juridiction (...) <sup>74</sup>". Certes, ce climat diplomatique tendu déstabilise la sécurité régionale de MCM qui est une voie maritime cruciale pour le tiers de marchandises mondiales et par le fait même défavorise la poursuite des ambitions régionales de la RPC.

Comme les États-Unis font également transiter l'équivalent de 1000 milliards de dollars de marchandise par cette voie de commerce maritime, ils sont déterminés à manifester une forte présence navale quasi permanente afin de contraindre Pékin à reconnaître la pleine liberté de la circulation maritime internationale en MCM. Une région déjà instable, la présence militaire américaine a rendu la situation encore plus complexe à gérer. D'ailleurs, Hillary Clinton, la secrétaire d'État en 2010, a déclaré que la situation en MCM comme préoccupante lors du 17<sup>e</sup> forum régional de l'Association

---

<sup>72</sup> Yann Roche. *La mer de Chine méridionale, future terrain de confrontation entre Chine et États-Unis ?*, Monde chinois, 2012/2, vol 30, p. 126,128.

<sup>73</sup> Robert Sutter and Chin-Hao Huang. *China Consolidates Control And Advances Influence*. China-Southeast Asia Relation, May 2017, p.55.

<sup>74</sup> Site du ministère des Affaires étrangères du Vietnam. *Statement of the MOFA Spokesperson on the violations of Viet Nam's EEZ and Continental shelf by the Chinese survey ship, Haiyang Dizhi 8, and its escort vessels*, consulté le 26 avr 20, [http://www.mofa.gov.vn/en/tt\\_baochi/pbnfn/ns190816235538](http://www.mofa.gov.vn/en/tt_baochi/pbnfn/ns190816235538).

des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) en référant à un incident entre un navire scientifique américain et des navires chinois près de l'île de Hainan en 2009<sup>75</sup>.

Quoique la Chine ait comme objectif de donner une image au monde entier comme pays responsable à la sécurité mondiale avec son APL dans des missions de maintien de la paix, la militarisation de la RPC dans la MCM a causé des effets destructeurs sur la stabilité régionale et sur le plan économique mondial. Son refus d'accepter le verdict défavorable de la Cour permanente d'arbitrage international sur la légalité de ses actions militaires dans la MCM a prouvé au monde entier que la RPC n'est pas prête à assumer le rôle de leader mondial<sup>76</sup>.

### **L'économique autoritaire**

Les réformes économiques menées par Deng Xiaoping dans les années 80 ont préparé la RPC à la mondialisation. Même si la libéralisation du marché chinois contredit le concept de l'économie socialiste de marché aux caractéristiques chinoises, Deng a dû faire un équilibre entre le pouvoir de l'État et la liberté du marché<sup>77</sup>. Les deux successeurs subséquents de Deng ont maintenu cette ouverture économique et ont rapidement poussé l'économie de la RPC au sommet mondial en maintenant un taux de croissance économique sans précédent dans les années 1990 et 2000<sup>78</sup>. Cependant, l'économie chinoise s'est ralentie à partir des années 2010. L'arrivée de Xi Jinping a davantage bouleversé le paysage économique du pays avec des réformes économiques

---

<sup>75</sup> Yann Roche. *La mer de Chine méridionale, future terrain de confrontation entre Chine et États-Unis?*, Monde chinois, Vol 30, Issue 2, 2012, p.127-128.

<sup>76</sup> Jacques Gravereau. *La Chine conquérante*, p. 225.

<sup>77</sup> Valérie Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, p. 161.

<sup>78</sup> Perspective monde. *Taux de croissance du PIB annuel de la PRC*, consulté le 18 avr 20, <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/CHN/fr/NY.GDP.MKTP.KD.ZG.html>.

qui renforcent les secteurs d'État et la propriété publique. L'objectif de ces réformes consiste à préserver le pouvoir du PCC sur l'économie pour éviter l'émergence des intérêts privés disposant des moyens de renverser le régime. Cette planification économique autoritaire du PCC engendrait des effets néfastes pour la stabilité économique et sociale chinoise.

D'abord, les investissements et les financements massifs du PCC dans les entreprises d'État comme le constructeur d'automobiles FAW et les compagnies du secteur d'énergie ont coupé l'accès au crédit des entreprises privées<sup>79</sup>. L'économie déjà en baisse, les réformes économiques de Xi ont accéléré la fermeture des entreprises privées à cause de la difficulté à obtenir du crédit qui est devenu un privilège des entreprises d'État et celles-ci ont comme pour effet de décourager les investisseurs locaux ou étrangers à investir en Chine<sup>80</sup>.

Ensuite, une économie socialiste à caractéristiques chinoises ne protège pas le droit des biens privés parce que, selon l'article 13 de la Constitution de la RPC : « Dans l'intérêt public, l'État peut exproprier et réquisitionner les biens privés pour cause d'utilité publique et moyennant indemnité, conformément à la loi<sup>81</sup>. » Comme dans le cas de Jack Ma, l'homme le plus riche la RPC, sa retraite imprévue a suscité beaucoup de spéculations et d'inquiétude : certaines analyses pensent que les réformes économiques

---

<sup>79</sup> Benjamin Le Gall. *Système de crédit social chinois : outil de contrôle social ou modèle de société pérenne ?*, Revue Défense Nationale 3, 2020, p. 101-106.

<sup>80</sup> Xianchu Zhang, Le rôle du PCC dans la gouvernance d'entreprise, *Perspectives chinoises*, 2019, p. 59-68.

<sup>81</sup> Peking University, Translation of Constitution of People's Republic of China (2018 Amendment), consulté le 18 avr 20, <http://www.lawinfochina.com/display.aspx?id=27574&lib=law&SearchKeyword=&SearchCKeyword=&EncodingName=big5>.

du PCC pourraient être la cause<sup>82</sup>. Ainsi dans un climat de peur et d'inquiétude, les fuites des capitaux ont augmenté de 941 milliards de dollars pour les deux années 2015 et 2016 à 725 milliards de dollars seulement au premier trimestre de l'année 2017<sup>83</sup>. La fuite des capitaux aura des impacts sur l'économie chinoise à court et à long terme<sup>84</sup>. Le problème d'endettement de l'État et des entreprises d'État est aussi préoccupant : la dette globale s'élevait à 250 % du PIB<sup>85</sup>. Même si les banques et les grandes entreprises endettées sont contrôlées par l'État, les observateurs ont décelé des signes de fragilité économique chinois comme la banque de la province de Mongolie intérieure est sous la tutelle<sup>86</sup> et le fonds d'investissement Wuhan Wealth Cornerstone a fait faillite<sup>87</sup>.

Sans équivoque, l'objectif du projet ICR de Xi est grandiose : accroître le commerce, le développement et la prospérité mondiaux grâce à une nouvelle route de la soie pour le 21<sup>e</sup> siècle. Cependant, depuis les réformes économiques du Président Xi, la croissance économique de la Chine est en baisse. Le manque de confiance des investisseurs étrangers, la fuite des capitaux des entreprises privées et le problème de dette nationale sont tous des symptômes d'une crise économique éventuelle<sup>88</sup>. Puisque l'économie représente la moelle épinière de la stratégie du PCC pour monopoliser son pouvoir, toute crise économique majeure a le potentiel de remettre en cause la pérennité du régime communiste.

---

<sup>82</sup> Wharton University of Pennsylvania. *How Jack Ma Changed View of Entrepreneur*, consulté le 18 avr 20, <https://knowledge.wharton.upenn.edu/article/how-will-alibaba-fare-without-jack-ma/>.

<sup>83</sup> Valérie Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, p. 181.

<sup>84</sup> Mylène Gaulard. *La crise du capitalisme chinois*, Contretemps, consulté le 26 avr 20, <http://www.contretemps.eu/crise-capitalisme-chinois/>.

<sup>85</sup> Ferrarini, Benno, and Marthe Hinojales. *State-Owned Enterprises Leverage as a Contingency in Public Debt Sustainability Analysis: The Case of the People's Republic of China*, Asian Development Bank, Jan 2018, Num 534.

<sup>86</sup> *Ibid.*

<sup>87</sup> Valérie Niquet. *La puissance chinoise en 100 questions*, p. 178.

<sup>88</sup> Mylène Gaulard. *La crise du capitalisme chinois*, Contretemps, consulté le 26 avr 20.

## CONCLUSION

Depuis la fondation de la RPC en 1949 par Mao Zedong, la RPC s'est transformée de façon rapide sur le plan économique, politique, diplomatique et militaire pour enfin devenir une grande puissance en moins de 70 ans. Cette réalisation n'est pas arrivée au hasard parce qu'elle a été soigneusement planifiée par les chefs du Parti de cinq générations. Xi Jinping n'a pas caché ses ambitions et il veut faire de la Chine un leader mondial dans tous domaines de la compétition internationale. Quoique la RPC possède les atouts et les stratégies nécessaires pour maintenir sa domination à travers le monde, elle présente aussi des lacunes et faiblesses qui pourraient poser des risques à la survie du régime communiste chinois si ces problèmes persistent.

La RPC a sagement employé les outils de la puissance nationale pour solidifier sa position en tant qu'acteur de premier plan de la scène mondiale. D'abord, ses relations diplomatiques fortes avec les pays africains lui ont permis de gagner des appuis à l'ONU et de combler le manque de matières premières. Deuxièmement, l'agressivité du déploiement de son influence informationnelle a favorisé l'accroissement de son *soft power*. Troisièmement, les réformes militaires ont transformé l'Armée populaire de libération en une force capable de projeter leurs forces au-delà des frontières chinoises pour défendre leurs intérêts ou pour conduire des missions de maintien de la paix. Finalement, ses projets économiques ambitieux et leurs influences dans la gouvernance des institutions financières ont créé une dépendance économique avec les pays les plus vulnérables.

Le régime chinois n'est pas invincible parce que ses faiblesses prennent le dessus des forces. D'abord, l'endettement des pays africains dû à la diplomatie du "piège de la

dette" a mis l'économie chinoise à risque et a terni sa réputation. Ensuite, l'échec de son influence en *soft power* a démontré qu'elle n'est pas prête à devenir une grande puissance moderne. Troisièmement, la militarisation dans la zone de MCM a déstabilisé la paix régionale et perturbé l'économie mondiale. Finalement, les réformes économiques centrées sur les entreprises d'État, la fuite des capitaux et les problèmes d'endettement pourraient engendrer une crise économique majeure. En conclusion, cet essai a bien démontré que la RPC, sous le régime totalitaire de l'Empereur Xi, pourrait perdurer si et seulement si les problèmes soulevés sont rectifiés.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages

- Cabestan, Jean-Pierre. *La politique internationale de la Chine*, Paris, Presse de la fondation nationale des sciences politiques, 2015.
- Cabestan, Jean-Pierre. *Le système politique chinois. Un nouvel équilibre autoritaires*, Paris, Presse de Sciences Po, 2014.
- Ekman, Alice. *La Chine dans le monde*, Paris, CNRS Editions, 2018.
- Gravereau, Jacques. *La Chine conquérante*. Paris, Eyrolles, 2017.
- Griffith, D. Samuel. *Sun Tzu – The Art of War*, New York, Oxford University Press, 1963.
- Mottet Eric, Courmont Barthélémy et Lasserre Frédéric. *La Chine et le Monde*, Québec, Presse de l'université du Québec, 2015.
- Mottet Eric, Lasserre Frédéric et Courmont Barthélémy. *Géopolitique de la mer de Chine méridionale*. Eaux troubles en Asie du Sud-Est, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2017.
- Niquet, Valérie. *La puissance chinoise en 100 questions*, Paris, Édition Tallandier, 2017.
- Nye, Joseph S. *Soft Power : the Means to Success in World Politics*, New York : Public Affairs, 2004.
- Sébastien Santander. *L'Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents*, Paris, Éditions Karthala, 2014.
- Wagner, Julien. *Chine-Afrique : Le grand pillage*, Paris : Eyrolles, 2014.
- Zhang, Qingmin. *La diplomatie chinoise*, Paris, Édition Pages Ouvertes, 2015.

### Articles

- Benno, Ferrarini and Hinojales, Marthe. *State-Owned Enterprises Leverage as a Contingency in Public Debt Sustainability Analysis: The Case of the People's Republic of China*, Asian Development Bank, Jan 2018, Num 534.
- Bulard, Martine. *Interventionnisme de Pékin, crise identitaire et sociale ; Colère à Hong Kong*, Le Monde Diplomatique, Sep 2019.
- Chaponnière, Jean Raphaël. *L'empreinte chinoise en Afrique*, *Revue d'économie financière*, 2014/4, Num 116, p. 195-212.

- Fau, Natalie. *La maritimisation de l'économie vietnamienne : un facteur exacerbant les conflits entre le Viêt Nam et la Chine en mer de Chine méridionale ?*, Hérodote, 2015/2, Num 157, p. 39-55.
- Feng, Dezheng. *Promoting moral values through entertainment: a social semiotic analysis of the Spring Festival Gala on China Central Television*. *Critical Arts* 30.1, 2016, p. 87-101.
- Garrick John et Bennett Chan Yan. *La pensée de Xi Jinping*, Perspective chinoise, 2018vol 1 Num 2.
- Hartnett, Stephen John. *To "dance with lost souls" : Liu Xiaobo, Charter 08, and the contested rhetorics of democracy and human rights in China*. *Rhetoric & Public Affairs* 16.2, 2013, p. 223-274.
- He, Yin. *China rising and its changing policy on UN peacekeeping*. *United Nations Peace Operations in a Changing Global Order*. Palgrave Macmillan, Cham, 2019, p. 253-276.
- Kinyondo, Abel. *Is China Recolonizing Africa? Some views from Tanzania*, World Affairs, 2019.
- Le Gall, Benjamin. *Système de crédit social chinois : outil de contrôle social ou modèle de société pérenne ?*, *Revue Défense Nationale* 3, 2020, p. 101-106.
- Le Gouriellec, Sonia. *Chine, Éthiopie, Djibouti : un triumvirat pour la Corne de l'Afrique ?*, (*Études internationales*, Vol 49 numéro 3, automne 2018), p.527.
- Nantulya, Paul. *Les activités stratégiques croissantes de la Chine en Afrique reposent sur le hard power chinois*. Centre d'Études stratégiques de l'Afrique
- Reza Hasmath, Hildebrandt Timothy and YJ Hsu Jennifer. *Conceptualizing government-organized non-governmental organizations*. *Journal of Civil Society*, 15.3, 2019, p.267-284.
- Roche, Yann. *La mer de Chine méridionale, future terrain de confrontation entre Chine et États-Unis ?*, *Monde chinois*, 2012/2, vol 30, p. 126,128.
- Sutter, Robert and Huang, Chin-Hao. *China Consolidates Control And Advances Influence*. *China-Southeast Asia Relation*, May 2017, p.51-60.
- Tella, Oluwaseun. *Wielding soft power in strategic regions: an analysis of China's power of attraction in Africa and the Middle East*. *Africa Review* 8.2, 2016, 137.

Wong, Y.C. Andrew. *A study of Shanghai and Hong Kong as international financial centre: a review of their developments and attributable factors*, Edinburgh Napier University, Thesis for the degree of Doctor of Philosophy, October 2012.

Zhang, Xianchu. Le rôle du PCC dans la gouvernance d'entreprise, *Perspectives chinoises*, 2019, p. 59-68.